


Première partie : questions (10 points)

1. Définissez ce qu'est la périurbanisation.
- 2- Donnez deux caractéristiques des espaces ruraux.
- 3- La diversification des espaces ruraux peut entraîner des conflits d'usage. Justifiez cette affirmation.
4. Donnez deux caractéristiques du régime républicain en France à la veille de 1914.
5. Proposez une définition de la colonisation.

Modèle CCYC : ©DNE																				
Nom de famille (naissance) : <small>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</small>																				
Prénom(s) :																				
N° candidat :											N° d'inscription :									
 <small>Liberté • Égalité • Fraternité</small> <small>RÉPUBLIQUE FRANÇAISE</small>	<small>(Les numéros figurent sur la convocation.)</small>																			
	Né(e) le :			/			/													

1.1

Deuxième partie : analyse de document(s) (sur 10 points)

Le candidat choisit l'un des deux sujets au choix.

Sujet d'étude : Juillet-novembre 1916 : la bataille de la Somme

Document 1 : Témoignage d'un poilu réunionnais.

« Les tranchées allemandes, profondes, ingénieusement bâties, renforcées avec du ciment et de l'acier, élargies dans un réseau démesuré, ont été bouleversées, comblées, anéanties en quelques heures sous les coups incessants de l'artillerie française.

Sous une telle avalanche de métal et d'explosifs, la tranchée cesse d'être une défense et devient une prison qui est une tombe. Les entonnoirs, ouverts par les obus, se suivent sans interruption dans toutes les directions à la distance de deux ou trois mètres l'un de l'autre.

Notre artillerie a bombardé les positions allemandes pendant 36 heures, cinq ou six millions de projectiles y ont été lancés.

Le matériel énorme continue à arriver au front dans un flot inépuisable par les chemins de fer, les canaux, les convois de chariot à traction animale et automobile. Il faut aussi faire l'éloge de notre merveilleuse aviation qui a conquis la suprématie absolue du ciel et qui a paralysé l'aviation de l'adversaire, qui sème la mort dans les lignes ennemies et accompagne l'avance de l'infanterie en guidant d'une façon infaillible le tir des puissances batteries françaises. »

Source : Lettre d'un poilu réunionnais en date du 6 octobre 1916 publiée dans *Le Progrès* (journal réunionnais).



Document 2 : Près de Flers-Courcelette, char d'assaut britannique utilisé comme quartier général de brigade lors de la bataille de la Somme en 1916



Source : Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine, Albums Valois, VAL 435/130.

Questions :

- 1) Quel est le contexte militaire sur le front ouest en 1916 et dans la Somme en particulier ?
- 2) À quelle arme, les armées française et britannique ont-elles massivement recours dans cette bataille ?
- 3) Expliquez pourquoi cette bataille est coûteuse en vies humaines.
- 4) Pourquoi, selon vous, cette lettre a-t-elle échappé à la censure ?
- 5) La bataille de la Somme est-elle révélatrice des combats lors la Grande Guerre ? Justifiez votre réponse.

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :

N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le :



1.1

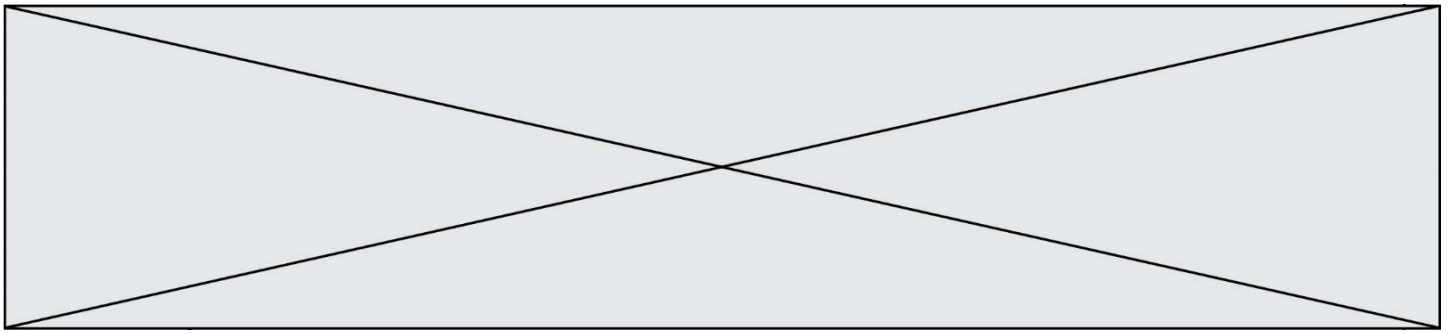
Sujet d'étude : L'Autriche-Hongrie de 1914 au traité de Saint-Germain

Document : Vienne à la veille de la Première Guerre mondiale, vue par Stefan Zweig¹

« On vivait bien, on menait une vie facile et insouciante dans cette vieille ville de Vienne. [...] « Vivre et laisser vivre », disait la célèbre maxime viennoise, qui [...] s'imposait irrésistiblement à tous les milieux. Riches et pauvres, Tchèques et Allemands, chrétiens et juifs vivaient en paix malgré quelques taquineries occasionnelles, et même les mouvements politiques et sociaux étaient dépourvus de cette haine atroce, legs empoisonné de la Première Guerre mondiale, qui s'est introduite dans le sang de notre époque. [...]

Un singulier bouleversement commençait à se préparer dans notre vieille Autriche somnolente. [...] En 1910, l'empereur François-Joseph était entré dans sa quatre-vingt-unième année. Ce vieillard déjà passé au rang de symbole ne pouvait plus durer bien longtemps, et le sentiment mystique se répandit dans l'opinion qu'après la disparition de sa personne rien ne serait plus en mesure d'arrêter le processus de dissolution de la monarchie millénaire. A l'intérieur, les pressions poussant les nationalités les unes contre les autres allaient croissant, au-dehors, l'Italie, la Serbie, la Roumanie et, en un certain sens, l'Allemagne attendaient pour se partager l'empire. La guerre des Balkans, où Krupp et Schneider du Creusot faisaient l'essai de leurs canons respectifs sur un « matériel humain » étranger, [...] nous entraînait de plus en plus dans le courant de cette cataracte². À tout moment, on sursautait de frayeur avant de respirer de nouveau : « Ce n'est pas encore pour cette fois. Et, espérons-le, ce ne sera jamais. » Pour être sincère, je dois dire qu'à l'époque je ne croyais pas à la guerre. [...]

La veille de ce 29 juin, qui dans la catholique Autriche est la fête de saint Pierre et saint Paul, de nombreux hôtes étaient déjà arrivés de Vienne. En clairs vêtements d'été, joyeuse, insouciante, la foule affluait dans le parc devant le kiosque à musique. La journée était douce ; le ciel sans nuages s'étendait au-dessus des larges couronnes des châtaigniers, et c'était un vrai jour à se sentir heureux. [...] J'étais assis à l'écart de la foule du parc et lisais un livre [...] avec une attention concentrée. Cependant, le vent dans les arbres, le gazouillement des oiseaux et la musique du parc qui flottait dans l'air étaient également présents à ma conscience. J'entendais distinctement des mélodies sans en être gêné [...] C'est ainsi que j'interrompis involontairement ma lecture quand soudain la musique se tut au milieu d'une mesure. [...] Il devait s'être passé quelque chose. [...] En m'approchant, je remarquai que les gens se pressaient en groupes agités devant le kiosque à musique autour d'une communication qui, de toute évidence, venait d'y être affichée. C'était, comme je l'appris au bout de quelques minutes, la dépêche annonçant que Son Altesse impériale, l'héritier du trône François-Ferdinand et son épouse, qui s'étaient rendus en Bosnie pour assister aux manœuvres, y avaient été victimes d'un assassinat politique. [...] On se communiquait de proche en proche la nouvelle inattendue. Mais, pour faire honneur à la vérité, on ne pouvait lire sur les visages aucune consternation



ni aucune amertume. Car l'héritier du trône n'était nullement aimé. [...] Deux heures après, on ne pouvait plus observer aucun signe de deuil véritable. Les gens bavardaient et riaient, tard le soir la musique se remit à jouer dans les cafés.

Notes :

1 Stefan Zweig est un écrivain autrichien qui a parcouru le monde et qui décide de rentrer en Autriche au lendemain de la Première Guerre mondiale. En 1934, il s'exile pour fuir les persécutions nazies. Réfugié au Brésil, il se suicide en 1942.

2 Cataracte : chute d'eau.

Source : Stefan ZWEIG, *Le monde d'hier : Souvenirs d'un Européen*, New York, Viking Press, 1943.

Questions :

- 1) À l'aide du texte et de vos connaissances, montrez que l'Empire d'Autriche était marqué par une grande diversité. D'après Stefan Zweig, comment les populations coexistaient-elles ?
- 2) Pour quelles raisons des tensions commencent-elles à apparaître au sein de l'Empire d'Autriche-Hongrie ?
- 3) À l'aide de vos connaissances, expliquez la phrase soulignée dans le texte.
- 4) Comment les Viennois réagissent-ils à l'annonce de l'assassinat de François-Ferdinand ?
- 5) Quelles furent les conséquences de cet attentat pour l'Europe et pour l'Autriche-Hongrie ?